

Lionel

FLAMMES DE VIE

Suivie de

CHANSONÈME

Poésie



Du même auteur

« Mon ami Guilbus » AUXILIVRE (2010)

En collaboration avec Pascale Jourdan, un CD 12 titres (2000) :
« Drôle de vie ! ».

Photo de couverture : coucher de soleil à Majunga.

Remerciements : Françoise et Patrick Gay, fondateurs de l'association « Enfants de Majunga », pour la photo de couverture.

Contact : lionel.livre@gmail.com

ISBN : 978-2-9534712-3-6

Textes déclarés à la SACEM

Flammes de vie

- | | | | |
|-----------|--------------------------|-----------|----------------------|
| 1 | Naissance | 12 | Le pendu |
| 2 | « Réflexions » | 13 | Naissance (2) |
| 3 | Poème | 14 | Oreille |
| 4 | Le parpaillot | 15 | Légende |
| 5 | Dialogue | 16 | Samedi soir |
| 6 | Anima | 17 | Etoiles |
| 7 | Être | 18 | Origine |
| 8 | Conte | 19 | ELLE |
| 9 | Le vieillard lumière | 20 | Come back |
| 10 | Orage | 21 | Mes respects du soir |
| 11 | Balade au cirque de Gens | 22 | Fruit d'Homme |

LE VIEILLARD LUMIÈRE

Il erre dans les rues, les caves, dessous les ponts
Recherchant un mégot ou un lieu pour dormir
Vautré sur un carton à même le trottoir
Il chauffe le béton en attendant le soir.

Devant le cinéma de quartier il admire
Les reflets de la lune dans le caniveau
Ou ailleurs, découpant les ombres des passants.

Quand il mendie un peu il m'en dit beaucoup
Car, dans un recoin illimité de son coeur
Il sait qu'il n'aura pas besoin de revenir.

Mais il y a tant d'amour dans ses yeux transparents
Que certains s'enfuient déjà, troublés, agacés,
Ne pouvant supporter la vision du bonheur
Et c'est l'homme effrayé par sa propre grandeur.

Et si la poussière absente de ses guenilles
Ressemble à ses cheveux repiqués à l'envers
Et si la terre agrippe déjà ses chevilles
Pour tenter vainement d'offrir les derniers vers
Dans chaque cellule éveillée, une chenille,
Agite le cocon de la fin de l'hiver.

BALLADE AU CIRQUE DE GENS

Au pied d'une falaise engluée de grimpeurs
Dans les sous-bois nerveux sur un lit de rocaille
Nous nous allongeâmes.
Et la rumeur du vent soupirait à plein ciel
De conclure à tout va notre cérémonial
De finir en beauté la retenue primale
D'un élan si profond.

Et la rivière allait, à gorge déployée,
Dans un défilé de lumière et de garrigue.
Discrète et profonde en son habit vert sombre, ou
Impétueuse et claire au ras du lit calcaire,
Elle allait dans les méandres, bordée de murailles
Surchauffées à blanc et craquelées d'épineux,
Comme une citadelle aspirée par le ciel.

Chansonème

Le singe
Etre Vierge
Orange
Victoria
Montée en rappel
Ma Neptunienne
Il roulait...
Sun of a beach
L'amour courtois
Incarnation blues
Surprise !
Le bal de St Marou
Anita
Le pacte des Relous
La rose
Grand-père

VICTORIA (19/03/85)

Dans un concert de fleurs aux voix saccadées
Quadrillée de parcs aux étranges totems
On peut voir Victoria la belle s'étirer longuement
Recouverte d'un voile aux multiples couleurs
Et sur les plages, escarpées,
De nombreux troncs gisent, rescapés,
Anciens noyés qui se reposent
Agonisant pour l'éternité ;
Ce sont les vrais poètes de la mer.
Tout respire la douceur ici
Et la brise inonde le temps
De cette tiédeur, de ce calme
Qui vous paralysent lentement.
Oui, Victoria est belle
Avec ses chants, ses fleurs, ses couleurs,
Et si l'on regarde un peu plus loin
Dans un endroit secret,
On peut voir Emily Carr
Murmurer avec les arbres.

LA ROSE (janvier 2003)

- Mignonne allons voir si la cirrhose
Qui te ronge et te métamorphose
N'aura point altéré la beauté
De tes joues couleur fraise éclatée.
- Mignon allons voir si la névrose
Qui t'agite et te rend si morose
N'aura point altéré la santé
De ton cerveau un peu dérangé.
- Oh mignonne allons voir si l'arthrose
Qui nous ronge le cœur en silence
N'aura point altéré cette osmose
Qui unit nos deux âmes en souffrance.
- Transcendons cette part de malheur
Dont nous savons tous les deux la cause
Et retrouvons la part de bonheur
Qui éclot dans le cœur de la rose.

Dédié à Pierre de Ronsard